

Le mot de Betty et Manuella

Après une année riche en péripéties diverses afin de trouver un établissement susceptible de nous accueillir, nous nous sommes retrouvés en août à Artigues-près-Bordeaux pour les deux sessions de la 32ème édition des stages de Lecture Labiale de l'ARDDS.

Un endroit qui avait déjà accueilli les stages en 1996, il y a juste 20 ans !

Nous avons passé 2 semaines exceptionnelles, grâce à une équipe d'orthophonistes toujours aussi motivée et qui avait préparé des exercices enrichissants, un lieu réunissant de bonnes conditions avec enfin un restaurant bien insonorisé où les discussions à table étaient possibles (!!!)-et personne ne s'en est privé- des intervenants de qualité et des découvertes touristiques intéressantes.

Ces sorties comme nous les nommons, sont l'occasion pour nous, devenus-sourds- de nous confronter à un exercice difficile qu'on redoute souvent dans la vie courante : suivre une visite guidée.

Bien sûr nous essayons de réunir les conditions voulues !

Contrairement à une idée répandue, nous n'effectuons jamais ces sorties, avant les stages. Lors de notre venue pour visiter l'établissement, si on peut trouver le temps entre nos trains aller et retour, nous prenons RV à l'Office de Tourisme et y collectons un certain nombre d'informations mais la plupart du temps nous effectuons un gros travail de recherche sur Internet, puis prenons contact.

Lors de nos recherches, nous choisissons des lieux renommés (St Emilion par exemple) ou originaux susceptibles d'intéresser le plus grand nombre et surtout totalement accessibles aux personnes qui marchent mal ou qui ont des problèmes d'équilibre. Dès le départ, nous informons nos interlocuteurs (Offices de Tourisme, propriétaires privés ou guides diplômés) de nos besoins de malentendants.

- Jamais un guide pour 60 stagiaires, l'idéal étant d'obtenir 3 guides pour 3 groupes de 20 personnes chacun.
- Si possible éviter les lieux bruyants (circulation) si on doit visiter une ville (choix des arrêts, souvent modifiés pour nos groupes)
- Elocution claire, peut-être ralentie, placement du guide de façon à pouvoir être vu par l'ensemble des participants, et sans contre-jour, etc...

De plus en plus de sites ont obtenu le label tourisme et handicap.

Ils sont déjà, pour certains, bien au fait de nos besoins, mais souvent nous devons préciser que nous n'utilisons pas la Langue des Signes, que nous souhaitons juste qu'on adapte la visite à la malentendance et leur présentons notre stage de Lecture Labiale.

Habituellement, ils se montrent désireux de nous satisfaire, s'intéressent à nos besoins. Sauf une fois, où on avait reçu une fin de non-recevoir d'un guide conférencier. C'est resté vraiment exceptionnel.

Et, ensuite, ils nous rapportent leur (bonne) surprise face à l'intérêt que les groupes de l'Ardds ont manifesté, découvrent que nous sommes curieux et avides d'explications ! A St Emilion, les guides avaient préparé des visites en retrait des coins où la foule s'agglutine et nous ont proposé une découverte du village très fouillée et originale. Ils nous ont confié ensuite leur plaisir à avoir travaillé avec nos groupes.

Quand on sait que la visite souhaitée sera difficile à suivre, nous demandons une « sortie papier ».

Ça nous aide à comprendre malgré le bruit du moteur des bateaux par exemple.

Il est vrai que pour les 2 sorties sur le Bassin d'Arcachon ou l'Estuaire, les propos auraient été

impossibles à suivre pour nous. Cependant les 2 sociétés employées, ont bien joué le jeu et nous avaient préparé des explications écrites. Au passage un grand merci à Estelle de l'Union des Bateliers et à M. Decouzon de Coeur d'Estuaire qui, de plus, nous a orienté vers une visite de vigneron très appréciée!

Nous pouvons dire que les choses évoluent favorablement... Depuis plusieurs années nous rencontrons des professionnels soucieux de nos besoins et très curieux quant à ce que nous vivons.

Espérons que ça continue et que les visites que nous allons choisir pour 2017 vous raviront !

Betty et Manuella
octobre 2016